

M. Aimé PERRET, un finisseur aussi, a été plus heureux, et je veux louer sans réserves sa *Partie intéressée* (472), cette petite toile spirituelle et claire sous laquelle on ne serait qu'à moitié surpris de lire la signature du grand Meissonnier. Au premier plan, devant la longue et basse maison bourguignonne, aux murs blancs décorés de laurelles, le garde champêtre est attablé avec un vieux paysan. La partie de cartes touche à sa fin, le coup est grave, et l'attention des deux joueurs est comiquement rendue. Au fond, sur la porte de l'auberge, un gas conte fleurette à la servante; tout ceci est finement et très spirituellement léché.

M. Nicolas SICARD est toujours choyé du public, et il me paraît mériter aujourd'hui plus que jamais ses faveurs. Il n'avait pas encore atteint, je crois, la largeur et la sûreté de facture de son tableau militaire *Dans l'Est en 1871* (568). Le décor est sobre, les personnages sont bien groupés et solidement posés. J'aime moins la *Cuisine des artistes forains* (569), malgré que les mêmes qualités s'y rencontrent; mais cette grande voiture carrée des saltimbanques, arrêtée au milieu du cadre, est lourde et disgracieuse, et donne au tableau, par son badigeonnage éclatant, une note criarde qui n'a même pas, chez M. Sicard, l'avantage de l'originalité.

M. COURTAT a exposé une *Gardeuse de vaches* (192) très estimable, en dépit d'un fond un peu plat, et que n'anime pas suffisamment une vache en bois, de Nuremberg, posée à l'arrière plan, et autant que permet de le juger la place malheureuse donnée à cette toile. La petite paysanne est étendue sur l'herbe dans une pose gracieuse et bien naturelle. *La Cigale* (193), du même artiste, est une fort appétissante personne, et si elle est autant en voix qu'elle est bien en chair, on perdrait volontiers une heure ou deux à l'entendre. Il est regrettable que le frottement de sa guitare contre sa poitrine nue lui ait amené, au-dessous du sein droit, une petite irritation désagréable à voir. Espérons que cela ne sera rien.

Très jolie aussi la *Fleur d'oranger* (260), de M. EISMANN-SEMIENOWSKI. C'est bien là ce qu'on appelle de la peinture de *chic*, mais est-ce bien de la peinture? Je lui préfère, je l'avoue, la pêcheuse exposée par M^{lle} SALANSON, sous ce titre : le *Contraste* (549). Le